

METTE INGVARSTEN

The Artificial Nature Project

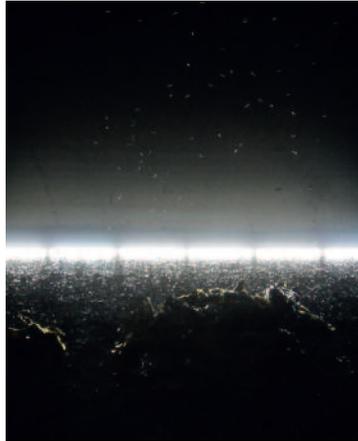
28 NOVEMBRE – 1^{er} DÉCEMBRE 2012

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
41^e édition

Centre
Pompidou

« Lorsque l'action humaine n'est plus au centre de l'attention »

Entretien avec Mette Ingvarsten



Avec *The Artificial Nature Project*, vous poursuivez un travail autour des représentations de la nature. Quelle étape marque cette pièce dans votre réflexion? *The Artificial Nature Project* regroupe des idées venant de trois projets : *Evaporated Landscapes*, *The Light Forest* et *The Extra Sensorial Garden*. Avec *Evaporated Landscapes* (2009), le but était d'utiliser des matériaux autorisant une grande indétermination vis-à-vis des images. Je voulais que chaque chose ne puisse pas être uniquement perçue comme une seule chose – produire des images évocatrices sans jamais les déterminer. C'est un point que je voulais poursuivre et développer dans ma nouvelle pièce : partir des matériaux, voir comment ils bougent, en fonction de leur position, de leur vitesse, de leur température ; les images produites n'étant que les conséquences de ces qualités physiques. *The Light Forest* (2010) était une installation lumineuse pour environnement naturel, activée par la marche. Je l'ai réalisée dans une forêt à Salzbourg. L'idée était de mettre en scène un site naturel, d'en faire une scène performative où les corps des spectateurs deviendraient le lieu de la performance. Leurs sensations durant la marche constituaient la performance physique en cours, et la nature autour devenait artificielle du fait d'être ainsi exposée. *The Extra Sensorial Garden* (2010) proposait, quant à elle, des représentations semi-abstraites, semi-concrètes de la nature – cette fois-ci avec des projections lumineuses et des sons, perçus à travers des

casques audio et des lunettes spéciales. Ces trois projets s'articulaient autour de questions relativement proches, travaillant avec la façon dont la matière peut devenir agissante, se mettre à proliférer et à produire des agencements. *The Artificial Nature Project* désigne à la fois cette série et une nouvelle pièce – qui synthétise le résultat des recherches menées autour de ces trois projets, tout en les recadrant. Je voulais essayer de ramener ces questions à l'intérieur du cadre scénique, et introduire vis-à-vis des représentations de la nature l'idée de perte de contrôle, notamment par le biais des catastrophes naturelles.

Votre travail peut être vu comme une mise en espace de questionnements théoriques ou scientifiques. Comment essayez-vous de traduire ces idées dans le domaine de la perception ?

Certains projets scientifiques essaient de créer des sortes de mini-tornades afin d'observer leur structure, de mieux comprendre comment ces forces naturelles fonctionnent. Cette idée de créer des catastrophes naturelles « en miniature » correspond tout à fait au type de recherches qui m'intéressent. Ceci dit, lorsque l'on décide de recréer une catastrophe naturelle sur scène, il est évident qu'il ne faut pas que cela devienne dangereux pour le public. Un certain nombre de choses ne sont pas permises au théâtre, et le danger en fait partie. Du coup, l'intérêt de faire une représentation autour de l'idée de catastrophe ne peut pas porter sur le fait de se sentir menacé, ou sur ce que cela signifie d'être en danger. Je me suis donc focalisée sur d'autres points. J'ai beaucoup lu autour des différents aspects – scientifiques, politiques, sociologiques – qui touchent au phénomène des catastrophes naturelles ; tout en essayant de mettre en place une pratique et une forme de théorie propres à la scène. Un des points qui m'a servi d'appui est celui des problèmes auto-générés. Si l'on regarde Fukushima par exemple, il y a eu un tremblement de terre qui a provoqué un raz-de-marée. Mais une autre face du problème concerne le fait qu'une centrale nucléaire ait été construite à un endroit susceptible d'être touché par un raz-de-marée. Immédiatement, la gravité du sinistre est multipliée par dix. Pour moi, c'est par là que l'on touche à l'idée de « nature artificielle » : comment nous générons nos propres problèmes. Une « catastrophe naturelle » n'est en fait

vraiment une catastrophe que lorsque la civilisation est touchée, lorsque sont touchées les constructions de l'être humain et les individus. Cela participe de notre vision anthropocentrée du monde.

Ce qui m'intéresse, dans le cadre d'un dispositif scénique, c'est comment renverser cette relation. Que se passe-t-il lorsque l'action humaine n'est plus au centre de l'attention ? Et comment créer un spectacle à partir de matériaux « actifs », de manière à ce que les performeurs bougent toujours en relation avec eux. Au théâtre, l'accessoire est là pour servir, pour montrer. Historiquement, il y a eu des tentatives importantes pour les détourner de cette fonction – les Ballets mécaniques par exemple – mais où l'accent était porté sur les choses en tant que machines. Pour ma part, j'aimerais mettre l'accent sur la matière, sur les flux, les processus immatériels. Je voudrais faire en sorte que les agencements de choses deviennent plus importants que l'action des corps. Cependant, les corps doivent rester présents pour que le glissement soit apparent – le passage de l'action humaine à des processus non-exclusivement humains. C'est sans doute la grande différence avec les trois projets précédents où le corps humain était absent en tant qu'acteur à part entière.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

Mette Ingvarsten

Née en 1980 à Copenhague, Mette Ingvarsten étudie à Amsterdam, puis à Bruxelles où elle est diplômée de P.A.R.T.S. en 2004. Depuis 2002, elle a monté *Solo Negatives*, *Manual Focus* (2003), *Out of Order* (2004), *50/50* (2004), *To Come* (2005), *The Making of the Making of* (2006), *Why We Love Action* (2007), le projet YouTube *Where is my privacy* (2009) et *It's in The Air* (2008) en collaboration avec Jefta van Dinther, *Evaporated Landscapes* (2009), *Giant City* (2009) et *All the way out there* (2011). Depuis 2005, elle œuvre à « Everybodys », dans le but de développer des stratégies d'« open source », dont l'objet est de produire des jeux et des outils de développement utilisables par tous. Elle fait partie du collectif Coco qui a présenté en 2008 *Breeding*, *Brains and Beauty*, performances théâtrales de Jan Ritsema et Bojana Cvejic. La documentation, l'écriture et la performance constituent ses champs d'intervention. Actuellement, Mette Ingvarsten prépare un doctorat en chorégraphie à l'Université de danse et de cirque de Stockholm en Suède.

Mette Ingvarsten au Festival d'Automne à Paris

2010 : *Giant City* (Théâtre de la Cité internationale)

It's in the Air (Théâtre de la Cité internationale)

The Artificial Nature Project

Concept et chorégraphie, **Mette Ingvarsten**
Lumière, Minna Tiikkainen
Son, Peter Lenaerts
Directeur technique, Philippe Baste
Assistante chorégraphie/production, Élise Simonet
Régisseur lumière, Susana Alsonso

Avec Franziska Aigner, Sidney Leoni, Martin Lervik, Maud Le Pladec, Guillem Mont De Palol, Manon Santkin, Christine De Smedt

Chargée de production, Kerstin Schroth

Production Mette Ingvarsten / Great Investment
Coproduction PACT Zollverein (Essen) ; Théâtre National de Bretagne (Rennes) ; Kaaithheater (Bruxelles) ; BUDA (Kortrijk) ; apap / szene (Salzbourg) ; Musée de la Danse/Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Kunstrådet (Danemark), Hauptstadtkulturfonds (Berlin) et les Autorités Flamandes
Avec l'aide de Mokum
Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Spectacle créé le 2 novembre 2012 au PACT Zollverein (Essen)

Durée : 1h environ

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



arte STILETTO francetélévisions

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.centrepompidou.fr – 01 44 78 12 33

Photo couverture : © Kerstin Schroth

Photo page intérieure : © Milka Timosaari

Conception graphique : Eric de Berranger, Denis Bretin



41^e édition

13 sept - 31 déc 2012

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer
École Nationale Supérieure
des Beaux-Arts

East Side Stories
Mladen Stilinović
gb agency
Dalibor Martinis / Renata Poljak /
Igor Grubić / Andreja Kulunčić /
David Maljković
Palais de Tokyo
Sanja Iveković
MAC/VAL

Olivier Saillard / Tilda Swinton
The Impossible Wardrobe
Palais de Tokyo

THÉÂTRE

Christoph Marthaler
Foi, Amour, Espérance
d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

René Pollesch
Ich schau dir in die Augen,
gesellschaftlicher
Verblendungszusammenhang!
Théâtre de Gennevilliers

Bruno Bayen
La Femme qui tua les poissons
d'après *La Découverte du monde*
de Clarice Lispector
Théâtre de la Bastille

Heiner Müller / Bertolt Brecht
La Résistible Ascension d'Arturo Ui
Théâtre de la Ville

Barbara Matijević / Giuseppe Chico
Forecasting
La Ménagerie de Verre

Claude Régy
La Barque le soir de Tarjei Vesaas
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Young Jean Lee
UNTITLED FEMINIST SHOW
Théâtre de Gennevilliers

Young Jean Lee
WE'RE GONNA DIE (récital)
Théâtre de Gennevilliers

Guillermo Calderón
Villa + Discurso
L'apostrophe-Théâtre des Arts-Cergy
Les Abbesses

Krystian Lupa
La Cité du rêve
d'après *L'Autre Côté* d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville

Angela Winkler
Ich liebe dich, kann ich nicht sagen
(récital)
Les Abbesses

Forced Entertainment
The Coming Storm
Centre Pompidou

Paroles d'acteurs /
Nicolas Bouchaud
Deux Labiche de moins
d'après *Le Mystère de la rue*
Roussellet et *Le Misanthrope*
et *l'Auvergnat* d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium

tg STAN
Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille

Shiro Maeda
Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris

Jay Scheib
World of Wires
Maison des Arts Créteil

Paul Plamper / Tom Peuckert
Artaud se souvient d'Hitler
et *du Romanische Café*
Théâtre du Rond-Point

Grzegorz Jarzyna
Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Collectif Les Possédés /
Rodolphe Dana
Tout mon amour de Laurent
Mauvignier
La Colline - théâtre national

Madeleine Louarn
Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson

She She Pop et leurs pères
Testament
Les Abbesses

Christoph Marthaler
Meine faire Dame
(*Un laboratoire de langues*)
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Bobo Jelčić / Nataša Rajković
S druge strane
La Colline - théâtre national

Oriza Hirata
Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers

Oriza Hirata
Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers

DANSE

Min Tanaka
Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord

Attention : sorties d'écoles
Théâtre de la Cité internationale

Jérôme Bel / Theater Hora
Disabled Theater
Centre Pompidou

Xavier Le Roy
Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale

François Chaignaud /
Cecilia Bengolea
altered natives' Say Yes to Another
Excess - TWERK
Centre Pompidou

Emmanuelle Huynh /
Akira Kasai
Spiele
Maison de la culture du Japon à Paris

Olga de Soto
Débords. Réflexions sur la Table Verte
Un projet Tanzfonds Erbe.
Centre Pompidou

Mette Ingvartsen
The Artificial Nature Project
Centre Pompidou

MAGUY MARIN
INVITE DENIS MARIOTTE

Maguy Marin
Faces
Théâtre de la Ville

Maguy Marin / Denis Mariotte
nocturnes
Théâtre de la Bastille

Maguy Marin
Cap au Pire
Le CENTQUATRE

Maguy Marin
May B
Le CENTQUATRE
Théâtre du Rond-Point

Maguy Marin / Denis Mariotte
Ça quand même
Théâtre de la Cité internationale

Denis Mariotte
Prises / Reprises
Théâtre de la Cité internationale

Maguy Marin
Cendrillon
Théâtre National de Chaillot
Maison des Arts Créteil
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Maguy Marin : retour sur Umwelt
La Cinémathèque française

MUSIQUE

Benedict Mason
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Hans Abrahamsen
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Benedict Mason /
Frédéric Pattar /
Lucia Ronchetti /
Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Gavin Bryars
The Sinking of the Titanic
Théâtre de la Ville

Heiner Goebbels
When the mountain changed its
clothing
Théâtre de la Ville

Pierre-Yves Macé
Théâtre des Bouffes du Nord
La Scène Watteau

Benedict Mason /
Brian Ferneyhough /
Guillaume de Machaut
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Ryoji Ikeda
superposition
Centre Pompidou

Benedict Mason / Edgard Varèse /
Enno Poppe / Mauro Lanza
Cité de la musique

Benedict Mason
criss-cross
Conservatoire de Vitry
Collège des Bernardins
MAC / VAL
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art
Vélizy-Villacoublay
Agence centrale de la Société
générale

Gérard Pesson / Maurice Ravel /
Igor Stravinsky / Anton Webern
Cité de la musique

CINÉMA

L'Âge de Glauber - Rétrospective
Glauber Rocha : films restaurés
Jeu de Paume

Jonas Mekas / José Luis Guerin
Cinéastes en correspondance
Centre Pompidou

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacle présenté
par le Centre Pompidou
et le Festival d'Automne à Paris



Fondation
PIERRE BERGÉ
YVES SAINT LAURENT

MAIRIE DE PARIS

★ IledeFrance

Partenaires médias de l'édition 2012



Le Monde

lesRockuptibles

arte

francetélévisions STILETTO